



# **L'Amérique : une " nouvelle Europe " ? Imaginaires nationaux, migrations et mélanges en Amérique du Sud dans la géographie d'Élisée Reclus (1865-1905)**

Federico Ferretti

## **► To cite this version:**

Federico Ferretti. L'Amérique : une " nouvelle Europe " ? Imaginaires nationaux, migrations et mélanges en Amérique du Sud dans la géographie d'Élisée Reclus (1865-1905). L. Dornel, M. Guicharnaud-Tollis, M. Parsons, J.-Y. Puyo. Ils ont fait les Amériques, Presses Universitaires de Bordeaux, pp.319-332, 2012. halshs-00722469

**HAL Id: halshs-00722469**

**<https://shs.hal.science/halshs-00722469>**

Submitted on 1 Aug 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **L'Amérique : une « nouvelle Europe » ? Imaginaires nationaux, migrations et mélanges en Amérique du Sud dans la géographie d'Élisée Reclus (1865-1905)**

Federico Ferretti<sup>1</sup>

### **Résumé**

D'après l'un des géographes les plus célèbres du 19<sup>e</sup> siècle, Élisée Reclus, l'aire sud-américaine correspondant à l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay et partie du Brésil est le « morceau » du continent qui ressemble le plus à la définition d'une « nouvelle Europe ». Mais quelle est la signification de ce parallèle dans la pensée d'un géographe qui était aussi l'un des fondateurs du mouvement anarchiste ? Quelle vision propose-t-il de l'Amérique du Sud de son époque ? Nous analyserons sa comparaison euro-américaine en partant de la lutte entre institutions impériales et instances républicaines, abordée dans une série d'articles sur la guerre du Paraguay, parue entre 1865 et 1868 dans la *Revue des Deux Mondes*. Nous aborderons ensuite les volumes consacrés à l'Amérique du Sud dans la *Nouvelle Géographie Universelle*, pour éclaircir sa vision des processus sociaux et démographiques en cours dans le continent suite à la nouvelle immigration de travailleurs européens et au mélange progressif de créoles, indigènes, africains et derniers arrivés. Cela nous portera à mieux évaluer la source représentée par cet ouvrage, très connu par le public européen de son époque.

**Mots-clés :** Reclus, Géographie Universelle, Républicanisme, Guerre du Paraguay, Amérique du Sud

### **Resumen**

Según Eliseo Reclus, uno de los geógrafos más célebres del siglo XIX, la región sudamericana correspondiente a Argentina, Uruguay, Paraguay y parte del Brasil, es la parte del continente que más merece la definición de "nueva Europa". ¿Cuál es la significación de este símil en el pensamiento de un geógrafo que ha sido también uno de los fundadores del movimiento anarquista? ¿Cuál es su visión de la América Latina de su época? Analizaremos su comparación euro-americana partiendo de la lucha entre instituciones imperiales e instancias republicanas, analizada en una serie de artículos publicados en la *Revue des Deux*

---

<sup>1</sup> – Docteur en Géographie – Universités de Bologne et Paris 1 Panthéon –Sorbonne, UMR 8504 Géographie-Cités, équipe E.H.GO, Épistémologie et Histoire de la Géographie, 13 rue du Four, 75006 Paris. [federico.ferretti@ehess.fr](mailto:federico.ferretti@ehess.fr).

*Mondes* desde 1865 hasta 1868. Después, analizaremos los volúmenes de la *Nouvelle Géographie Universelle* dedicados a América Latina, para clarificar su visión de los procesos sociales y demográficos en curso en el continente como consecuencia de la nueva inmigración de trabajadores europeos y de la creciente mezcla de creoles, indígenas, africanos y nuevos europeos. Esto nos llevará a comprender más exhaustivamente la fuente constituida por esta obra, muy conocida por el público europeo de su época.

**Palabras clave:** Reclus, Geografía Universal, Republicanismo, Guerra de Paraguay, América Latina

### **Introduction : l'invention des continents**

Les plus récents ouvrages de géographes et d'historiens qui ont abordé le problème de l'« invention des continents » considèrent leur définition comme une invention culturelle qui ne dépend pas forcément de données physiques, et qui relève fortement du modèle européen, ou euro centrique<sup>2</sup>. Ainsi des récentes études se sont focalisées sur l'emploi de métaphores européennes, par exemple ladite « analogie méditerranéenne », très utilisée par les géographes entre les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, qui relève d'une nouvelle approche de la mondialisation, ne permettant plus de penser ni l'Europe ni la Méditerranée en tant que centre unique du monde. « L'analogie méditerranéenne relèverait d'une nouvelle façon de penser à l'échelle du monde, d'une perception non explicitée en tant que telle, voire confuse, de la mondialisation [...] comparer les océans à la Méditerranée exprime le sentiment d'un glissement du centre du monde<sup>3</sup>. » Élisée Reclus (1830-1905), à la fois l'un des plus célèbres géographes européens et l'un des fondateurs du mouvement anarchiste international, est l'un des représentants de cette démarche. Il applique cette métaphore à l'Océan Atlantique, en affirmant qu'avec le progrès de la navigation à vapeur, on avait transféré au grand océan les caractères de la petite mer intérieure : « L'océan Atlantique peut être considéré comme une “méditerranée”. De même que la nappe “sans bornes” des eaux où se hasardaient avec terreur les premiers nauteshellènes finit par se révéler “mer close” [...], de même le formidable océan atlantique, encore tenu pour illimité il y a quatre siècles, se révèle à son tour comme une vallée sinueuse entre les deux moitiés de l'hémisphère continental<sup>4</sup>. »

---

<sup>2</sup> Gerard Delanty, 1995; Christian Grataloup, 2009; Martin Lewis et Kären Wigen, 1997; Larry Wolff, 1994.

<sup>3</sup> Jean - Baptiste Arrault, 2006, <http://www.cybergeoeu/index13093html>.

<sup>4</sup> Élisée Reclus, 1889, p. 1.

Reclus avait franchi cette « vallée » pendant sa jeunesse, à l'occasion de son voyage de 1852-1857 en Amérique, sur les traces d'Alexandre de Humboldt, terminé sur la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, en Colombie, où le jeune exilé français essaya d'organiser une exploitation agricole. Comme il s'agit de l'un des épisodes les plus connus et commentés de sa biographie<sup>5</sup>, nous ne retendrons de cette expérience que les enjeux politiques : la réussite de cette exploitation aurait permis d'accueillir des autres républicains français, exilés comme Reclus après le coup d'État de Napoléon III. L'échec de cette expérience est à l'origine de la méfiance reclusienne envers les communautés expérimentales que socialistes et anarchistes organiseront vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Cependant, le géographe gardera toujours une certaine confiance envers l'utopie tropicale consistant en la possibilité d'exploiter de nouvelles terres pour en finir avec la faim : dans sa critique du colonialisme, il distinguera toujours la domination politique et militaire de l'émigration de prolétaires européens, qui avait le mérite, à ses yeux, de porter dans les autres continents les idées dites « sociales<sup>6</sup>. »

### **Guerres de la Plata et républicanisme : des enjeux politiques**

Depuis ses premières expériences, Reclus apprécie beaucoup, de l'Amérique Latine, le mélange des peuples (Européens, Noirs et Amérindiens), qu'il encourage en vue de son programme de « fraternité universelle », ainsi que les constitutions républicaines des États qui, dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, avaient secoué le joug européen. D'après Reclus, parmi les Sud-Américains, « tous sont républicains, tous tiennent du Blanc par l'intelligence, de l'Indien par l'incomparable esprit de résistance, de l'Africain pour la passion<sup>7</sup>. »

Après son retour en France, Reclus se fait connaître, de 1860 à 1865, pour une série d'articles sur la *Revue des Deux Mondes* où il commente la guerre civile nord-américaine en exprimant des positions antiracistes et antiesclavagistes très radicales pour l'opinion publique européenne de l'époque<sup>8</sup>. C'est dans la même décennie qu'il envisage, dans le continent américain, une autre aire qui devient laboratoire de l'application à la fois de la métaphore européenne et de ses idées politiques. Il s'agit de la « région » de la Plata, qui dans ces années

---

<sup>5</sup> Hélène Sarrazin, 1991; Ernesto Mächler Tobar, 2006.

<sup>6</sup> Federico Ferretti, 2010a.

<sup>7</sup> Élisée Reclus, 1861, p. 21.

<sup>8</sup> Soizic Alavoine- Muller, 2007, p. 7-44.

est ravagée par la Guerre du Paraguay de 1864-1870, et dont Reclus rend compte pour le public européen, toujours dans la *Revue des deux Mondes*.<sup>9</sup>

Au début du conflit, lorsque les Paraguayens sont encore virtuellement alliés de l'Uruguay et des provinces « fédéralistes » argentines d'Entre-Rios et Corrientes, la lecture donnée par Reclus est celle d'une lutte entre deux différents modèles politiques et sociaux, notamment le modèle impérial et esclavagiste représenté par le Brésil et le modèle républicain et fédéraliste adopté par les parties les plus avancées de la société des pays hispanophones de la Plata. Dans l'un des premiers articles, Reclus affirme que la guerre qui venait d'éclater n'était pas « un accident ou le résultat d'une simple lutte de partis : c'est au contraire le choc inévitable de deux principes servant de base à deux sociétés distinctes. Quels que soient les divers intérêts en jeu dans ce conflit, c'est entre l'oligarchie esclavagiste et la démocratie républicaine qu'à lieu la véritable guerre<sup>10</sup>. »

Du point de vue politique, la région de la Plata est l'un des exemples les plus clairs de l'application d'une analogie européenne, soit pour la récente immigration de l'Europe qui la concerne, soit pour la présence d'une série de nations rivales sur un territoire relativement restreint. Du point de vue géographique, le bassin de la Plata, et de ses affluents Paraná et Uruguay, est envisagé comme un élément unificateur entre les États de Bolivie, Paraguay, Uruguay, Argentine et les États les plus méridionaux du Brésil, ce qui justifie selon Reclus des perspectives fédéralistes. « Le territoire de ces républiques, remarquable au plus haut degré par son caractère d'unité géographique, ne l'est pas moins par l'origine et les destinées communes de ses habitants. En l'étudiant d'une manière générale, il est donc inutile de tenir compte des limites arbitraires tracées par les États limitrophes<sup>11</sup>. » Tout cela relève de la métaphore méditerranéenne dans la mesure où, dans la géographie de Reclus, l'idée d'une méditerranée s'applique également à des bassins d'eau douce, alors qu'il parle d'une méditerranée nord-américaine<sup>12</sup> en se référant à la région des Grands Lacs, d'une Méditerranée amazonienne<sup>13</sup> et finalement de la Méditerranée<sup>14</sup>, ou plus précisément « Mésopotamie<sup>15</sup>, » de la Plata.

---

<sup>9</sup> Élisée Reclus, 1865, 1866, 1867, 1868a, 1868b.

<sup>10</sup> Élisée Reclus, 1865, p. 968.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Élisée Reclus, 1869, p. 665.

<sup>13</sup> Ibid., p. 654.

<sup>14</sup> Élisée Reclus, 1865, p. 976.

<sup>15</sup> Élisée Reclus, 1894, p. 555.

Cette appréhension du bassin hydrographique comme élément unificateur à un niveau qu'aujourd'hui on appellerait « géohistorique » se lie à d'autres enjeux de l'actualité politique européenne, sur lesquels Reclus propose, dans ses articles, des parallèles implicites. Cela concerne tout d'abord, comme nous le disions, la proposition fédéraliste, développée en Europe d'après les travaux de Pierre-Joseph Proudhon, que Reclus expose dans les mêmes années aux congrès des Internationalistes, en effectuant la même critique géographique du tracé des frontières politiques<sup>16</sup>.

Ensuite, la lutte citée entre Empire et républicanisme ne peut que renvoyer à l'actualité politique de la France du moment, où les intellectuels républicains, dont Reclus était déjà l'un des plus connus, s'organisaient, en percevant comme proche la fin de Bonaparte, pour contourner la censure de l'Empire avec des publications nouvelles<sup>17</sup>. Les parallèles avec l'Europe deviennent explicites alors que Reclus compare les formes républicaines, que la plupart des états platéens s'étaient données, avec la prédominance de royaumes et d'empires dans le Vieux Continent, en remarquant aussi la vitalité contemporaine du rêve bolivarien dans l'opinion publique de ces pays. « Tandis que dans la vieille Europe on érige en loi providentielle de l'avenir l'absorption des petits États par les grands royaumes, les républiques du Nouveau-Monde posent un autre principe, plus conforme à la justice, celui de la fédération entre peuples libres<sup>18</sup>. » Par ailleurs, le principe fédératif figure depuis 1853, au moins en ligne de principe, dans la constitution argentine.<sup>19</sup>

Ces espoirs seront bientôt désillusionnés par l'évolution de la guerre qui se transformera en une triple alliance contre le Paraguay. Reclus, en 1867, avoue son dépit pour « ce funeste traité qui associait deux républiques à l'empire pour la conquête d'une autre république. »<sup>20</sup> Il attribue cependant au Brésil l'essentiel de la conduite de la guerre, en soulignant les troubles que celle-ci causait dans l'opinion publique des républiques d'Argentine et d'Uruguay. En Argentine, affirme Reclus, « la haine contre le Brésil et la sympathie pour le Paraguay augmentent sans cesse, et ne permettent pas au gouvernement de continuer avec persévérance des hostilités contre Lopez ; peu à peu les Argentins sont devenus des simples spectateurs du terrible drame dont le Brésil et le Paraguay font tous les frais<sup>21</sup>. » Et le géographe d'ajouter

---

<sup>16</sup> Max Nettlau, 1928, p. 207-208.

<sup>17</sup> Federico Ferretti, 2010b, p. 80.

<sup>18</sup> Élisée Reclus, 1866, p. 980.

<sup>19</sup> Flavio Fiorani, 1992, p. 14.

<sup>20</sup> Élisée Reclus, 1867, p. 964.

<sup>21</sup> Ibid., p. 960.

l'année suivante : « déjà tous les républicains de la Plata qui ont à cœur la prospérité de leur pays considèrent comme un désastre national l'alliance militaire conclue avec le Brésil<sup>22</sup>. » En somme Reclus, d'après ses sources et ses correspondances, envisage dans la société civile de ces républiques des éléments progressistes opérant dans la construction de ceux qu'on appelle aujourd'hui, d'après Benedict Anderson, les « imaginaires nationaux<sup>23</sup>. » Reclus n'ignore pas que ces « républiques » sont souvent des dictatures, comme dans le cas du Paraguay de Lopez ; il est aussi conscient de l'identification fréquente, analysée ensuite par l'historiographie, entre « caudillo et nation<sup>24</sup>, » mais c'est exactement aux forces progressistes internes à ces nations qu'il fait appel.

Le parallèle avec l'actualité française devient enfin explicite alors que le géographe compare les pays de la Plata à une confédération potentielle, sur le modèle des États-Unis et de la Suisse, en contraposition à « un code centralisateur comme celui du Brésil ou de la France impériale<sup>25</sup>. » Le premier, d'après Reclus, est « un empire où règne l'esclavage, où le territoire est entre les mains de grands propriétaires, où la femme est maintenue par les mœurs dans une sorte de réclusion<sup>26</sup>. »

L'esclavagisme reste l'un des motifs principaux des jugements de Reclus, qui émet le vœu que les résultats de la guerre contre le Paraguay déstabilisent les institutions brésiliennes : « on peut affirmer d'avance que de gré ou de force les ilotes du Brésil se placeront bientôt comme citoyens à côté de leurs anciens maîtres<sup>27</sup>. » L'historiographie actuelle ne donne pas tort à cette intuition, alors que certains auteurs définissent ce conflit comme « une guerre longue et difficile, dont le Brésil sort vainqueur, mais qui affaiblit à terme le régime impérial<sup>28</sup>. »

### **La Géographie Universelle : nouvelles migrations et mélanges**

Nous n'avons pas les commentaires de Reclus sur les dernières années de ce tragique conflit, car sa collaboration avec la *Revue des deux Mondes* s'interrompt brusquement en 1868 à cause du refus du patron de la revue, François Buloz, de publier un article de Reclus jugé trop

---

<sup>22</sup> Élisée Reclus, 1868b, p. 897.

<sup>23</sup> Benedict Anderson, 1991.

<sup>24</sup> Luc Capdevila, 2007, p. 70.

<sup>25</sup> Élisée Reclus, 1868b, p. 899.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Élisée Reclus, 1867, p. 965.

<sup>28</sup> Armelle Enders, 1997, p. 49.

progressiste sur l'émancipation de la femme en Amérique<sup>29</sup>. La continuation de cette série, entamée pour l'éphémère *Revue politique et littéraire* de Paul-Armand Challeml-Lacour, nous apprend très peu de nouveau à cet égard.

On peut toutefois suivre l'évolution de la pensée de Reclus dans son ouvrage majeur, la *Nouvelle Géographie Universelle*, dont le volume consacré au Brésil et aux républiques de la Plata est de presque trente ans postérieur, suivant le voyage que le géographe effectue dans ces pays en 1893<sup>30</sup>. Nous pouvons remarquer sa satisfaction pour un événement historique intervenu : le Brésil est désormais une république fédérale, et l'esclavage a été aboli en 1888. D'après Reclus, « tel fut l'ébranlement causé par cette mesure, que du même coup la forme politique du Brésil se modifia : d'empire unitaire il se constitua en république fédérale, presque sans effusion de sang<sup>31</sup>. » Selon Reclus, l'ancien empire devient l'un des plus importants laboratoires de son idée de mélange universel de peuples : « Pour les hommes comme pour les plantes, le Brésil est une terre promise, et déjà plus qu'en aucune contrée de la Terre l'humanité, représentée par blancs, rouges et noirs, s'y est connue et fraternellement réconciliée<sup>32</sup>. » Cependant, le géographe est loin de ne pas voir les problèmes et les contradictions du parcours d'intégration, notamment la permanence du pouvoir économique et politique dans les mains des possédants portugais. « La République ignore les anciens privilèges de noblesse, supprime tous les ordres et honneurs institués par la monarchie, abolit tous les titres nobiliaires ; néanmoins, en peu de contrées rencontre-t-on plus de barons, de vicomtes et de marquis, sans compter les conseillers et les docteurs<sup>33</sup>. » L'auteur ne manque pas d'ironiser sur les procès de décision mis en place : « La république fédérative a été proclamée et cependant, par une bizarre inconséquence, le peuple n'a pas été consulté pour savoir quels devaient être les groupes constituant la fédération<sup>34</sup>. »

Concernant le Paraguay, l'effacement pour la tragédie de la nation paraguayenne, dont la population s'était réduite de moitié, est évident dans les pages de Reclus. L'auteur, en bon anticlérical, met sur le compte de l'éducation jésuitique si les Paraguayens ont accepté de se faire massacrer en guerre jusqu'au dernier. « L'isolement dans lequel la nation paraguayenne était maintenue depuis ses origines et l'éducation collective de soumission absolue qu'elle

---

<sup>29</sup> Soizic Alavoine- Muller, 2007, p. 37-38.

<sup>30</sup> Luciene Carris Cardoso, 2005.

<sup>31</sup> Élisée Reclus, 1894, p. 104.

<sup>32</sup> Ibid., p. 122-113.

<sup>33</sup> Ibid., p. 486.

<sup>34</sup> Ibid., p. 488.



avait reçue par ses maîtres spirituels et temporels, telles furent les causes premières de l'écrasement de ce peuple<sup>35</sup>. »

Cependant, plus que les évolutions de l'histoire événementielle, ce sont les dynamiques des sociétés qui intéressent le géographe anarchiste, lorsqu'il envisage à cette époque un enjeu commun au Brésil et aux républiques de la Plata : la nouvelle vague d'immigration de travailleurs européens, favorisée par les lois libérales que tous ces États venaient d'adopter. C'est dans le Sud tempéré du Brésil qu'on voit alors se développer une « Nouvelle Allemagne<sup>36</sup>, » à côté de colonies d'Italiens, Polonais, Français et Anglais.

C'est du climat que dérive un paradoxe reclusien sur la distance à l'Europe des rivages de la Plata, qui lui paraît plus proche de l'Ancien Monde que la partie septentrionale du continent. « En dépit des apparences et du témoignage même de la carte, les rives de la Plata sont la partie des côtes sud-américaines qui, en exerçant la plus forte attraction sur l'Europe, en appelant ses navires et ses émigrants, se trouve de fait plus rapprochée que les rivages du Nord, situées à une distance kilométrique moindre de moitié. Tout naturellement les Européens se dirigent surtout vers la région du continent sud-américain qui correspond à leur contrée d'origine par les degrés de latitude, les conditions moyennes du climat, la végétation et le genre de vie<sup>37</sup>. » En Uruguay, comme en Argentine, les industries « [...] sont naturellement celles de l'Europe, puisque tous les corps de métier, toutes les professions sont représentées par des immigrants dans la force de l'âge et l'audace de la volonté<sup>38</sup>. » Reclus souligne plusieurs fois le « caractère cosmopolite »<sup>39</sup> de cette récente immigration et on connaît sa sympathie pour telle définition : il peut désormais affirmer qu'on ne trouve plus une seule nation d'Europe « [...] qui n'ait pas ses représentants dans la vaste Babel du nouveau monde<sup>40</sup>. » Cette présence croissante, d'après Reclus, va dans la direction d'une transformation de la société prenant en compte les revendications des travailleurs : le géographe cite des cas emblématiques d'occupation des terres par des laboureurs qui disputaient progressivement les grands espaces de la pampa au monopole des grands propriétaires, procès qu'il appelle « la révolution pacifique accomplie dans la Mésopotamie

---

<sup>35</sup> Ibid., p. 503.

<sup>36</sup> Ibid., p. 111.

<sup>37</sup> Ibid., p. 583.

<sup>38</sup> Ibid., p. 575.

<sup>39</sup> Ibid., p. 322.

<sup>40</sup> Ibid., p. 693-694.

argentine par l'arrivée des laboureurs d'Europe<sup>41</sup>. » En somme, dans les espaces à faible densité démographique du Nouveau Monde il y avait encore de l'espace pour cultiver l'utopie socialiste d'un monde nouveau, prêt à accueillir une « nouvelle Europe » des travailleurs.

La métaphore européenne, dans ce vaste ouvrage, ne manque pas de se prolonger dans la géographie physique, alors qu'on parle de « région pyrénéenne<sup>42</sup> » à propos du territoire de Goyaz, de « Suisse Argentine<sup>43</sup> » pour la région de San Rafael, etc.

## Conclusion

Si d'après Reclus la région de la Plata est l'endroit du continent américain qui « ressemble les plus à l'Europe et où il a été le plus facile d'en constituer une nouvelle, avec les caractères spéciaux que chaque pays présente<sup>44</sup>, » on peut considérer d'un côté que cette définition relève d'une période de l'histoire disciplinaire de la géographie où les métaphores européennes sont un instrument à la fois euristique et didactique pour essayer de saisir la mondialisation de cette époque.

De l'autre côté, l'idée reclusienne du constant mélange des peuples, de leurs migrations et des aspects progressifs que cette situation va engendrer, lui permet de connecter sa géographie à ses idées politiques, projetant dans l'Ailleurs de l'Amérique méridionale un potentiel Ici bâti par les travailleurs européens qui vont y introduire les idées socialistes.

Enfin, étant donnée la popularité de Reclus à la fois comme géographe et comme inspirateur du mouvement anarchiste international, on peut reconstruire, par l'analyse de cette source, l'approche sur l'actualité sud-américaine d'un secteur non négligeable de l'opinion publique « progressiste » de l'Europe de cette époque.

## SOURCES IMPRIMÉES

RECLUS Élisée, *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe : paysages de la nature tropicale*, Paris, Hachette, 1861.

RECLUS Élisée, « Le Brésil et la Colonisation, I. Le Bassin des Amazones et les Indiens » *La Revue des Deux Mondes*, 39, p. 930-959 ; II. Les Provinces du littoral, les noirs et les colonies allemandes », *La Revue des Deux Mondes*, n. 40, 1862, p. 375-414.

---

<sup>41</sup> Ibid., p.696.

<sup>42</sup> Ibid., p. 214.

<sup>43</sup> Ibid., p. 751.

<sup>44</sup> Élisée Reclus, 1908, p. 138.

RECLUS Élisée, « La Guerre de l'Uruguay et les Républiques de La Plata » *La Revue des Deux Mondes*, n. 55, 1865, p. 967-997.

RECLUS Élisée, « Les Républiques de l'Amérique du Sud : leurs guerres et leur projet de Fédération », *La Revue des Deux Mondes*, n. 65, 1866, p. 953-980.

RECLUS Élisée, « La Guerre du Paraguay », *La Revue des Deux Mondes*, n. 72, 1867, p. 934-945.

RECLUS Élisée, « Les Républiques de l'Isthme américain » *La Revue des Deux Mondes*, n. 74, 1868a, p. 479-498.

RECLUS Élisée, « L'élection présidentielle de la Plata et la guerre du Paraguay », *La Revue des Deux Mondes*, n. 76, 1868b, p. 891-910.

RECLUS Élisée, *La Terre, description des phénomènes de la vie du globe*, vol. II, Paris, Hachette, 1869, 806 p.

RECLUS Élisée, *Nouvelle Géographie Universelle, la Terre et les Hommes*, vol. XIV, *Océans et Terres Océaniques*, Paris, Hachette, 1889, 1004 p.

RECLUS Élisée, *Nouvelle Géographie Universelle, la Terre et les Hommes*, vol. XIX, *Amérique du Sud, Amazonie et Plata*, Paris, Hachette, 1894, 823 p.

RECLUS Élisée, *L'Homme et la Terre*, vol. VI, Paris, Librairie Internationale, 1908, 576.

## BIBLIOGRAPHIE

ALAVOINE- MULLER Soizic, « Introduction », in RECLUS Élisée, *Les États-Unis et la Guerre de Sécession : articles publiés dans la Revue des Deux Mondes*, Paris, CTHS, 2007.

ANDERSON Benedict, *Imagined communities: reflections on the origin and spread of nationalism*, London, Verso, 1991, 224 p.

ARRAULT Jean-Baptiste, « A propos du concept de méditerranée : expérience géographique du monde et mondialisation », *Cybergeo, revue européenne de géographie*, Paris, CNRS, 2006, <http://www.cybergeo.eu/index13093html>.

CAPDEVILA Luc, *Une guerre totale, Paraguay 1864-1870*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007, 510 p.

CARRIS CARDOSO Luciene, « La visite d'Élisée Reclus à la Société de Géographie de Rio de Janeiro », in *Colloque international "Élisée Reclus et nos géographies. Textes et prétextes"*. Lyon 7-9 Septembre 2005 (CD-Rom).

- DELANTY Gerard, *Inventing Europe: idea, identity, reality*, London, MacMillan Press, 1995, 187 p.
- DOUZET Frédérick, « Élisée Reclus et l'Amérique, regard centenaire sur un pays neuf », *Hérodote*, n. 117, 2005, p. 57-76.
- ENDERS Armelle, *Histoire du Brésil contemporain, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1997, 283 p.
- FERRETTI Federico, « L'egemonia dell'Europa nella *Nouvelle Géographie Universelle* (1876-1894) di Élisée Reclus: una geografia anticoloniale? », *Rivista Geografica Italiana*, n. 117, 2010a, p. 65-92, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00487181/fr/>
- FERRETTI Federico, « Intellettuali anarchici nella seconda metà dell'Ottocento: i fratelli Reclus » (1862-1872), *Società e Storia*, n. 127, 2010b, p. 63-91.
- FIORANI Flavio, *I Paesi del Rio de la Plata, Argentina, Uruguay e Paraguay in età contemporanea (1865-1990)*, Firenze, Giunti, 1992, 188 p.
- GRATALOUP Christian, *L'invention des Continents: comment l'Europe a découpé le monde*, Paris, Larousse, 2009, 224 p.
- LEWIS Martin, WIGEN Kären, *The myth of Continents: a critique of metageography*, Berkeley, University of California Press, 1997, 344 p.
- MÄCHLER TOBAR Ernesto, « *Un avantage pour des hommes sans peur*. El sueño anarquista de Élisée Reclus en el Caribe Colombiano », in *América, Cahiers du CRICCAL, Voyages et Fondations*, 35, 2006, p. 75-85.
- NETTLAU Max, *Eliseo Reclus: vida de un sabio justo y rebelde, vol. I*, Barcelona, Ediciones de la Revista Blanca, 1928, 291 p.
- SARRAZIN Hélène, 1991, « Avant-propos », in RECLUS Élisée, *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe*, Cadeilha, Zulma, p. 7-17.
- WOLFF Larry, *Inventing Eastern Europe, The Map of Civilization in the Mind of the Enlightenment*, Stanford, Stanford University Press, 1994, 419 p.